

14

VOYAGEURS

ANCIENS ET MODERNES

OU

CHOIX DES RELATIONS DE VOYAGES

LES PLUS INTÉRESSANTES ET LES PLUS INSTRUCTIVES

DEPUIS LE CINQUIÈME SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST JUSQU'AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

AVEC

BIOGRAPHIES, NOTES ET INDICATIONS ICONOGRAPHIQUES.

PAR M. ÉDOUARD CHARTON

RÉDACTEUR EN CHEF DU MAGASIN PITTORESQUE

Ouvrage couronné par l'Académie française dans sa séance du 20 août 1857.

TOME TROISIÈME. 3

VOYAGEURS MODERNES

QUINZIÈME SIÈCLE ET COMMENCEMENT DU SEIZIÈME.

PARIS

AUX BUREAUX DU MAGASIN PITTORESQUE,

QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 29.

1861



LES PROPRIÉTAIRES DE CET OUVRAGE SE RÉSERVENT LE DROIT DE TRADUCTION DANS TOUS
LES PAYS QUI ONT TRAITÉ AVEC LA FRANCE.

107
8

VOYAGEURS

ANCIENS ET MODERNES

OU

CHOIX DES RELATIONS DE VOYAGES

LES PLUS INTÉRESSANTES ET LES PLUS INSTRUCTIVES

DEPUIS LE CINQUIÈME SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST JUSQU'AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE :

AVEC

BIOGRAPHIES, NOTES ET INDICATIONS ICONOGRAPHIQUES,

PAR M. ÉDOUARD CHARTON

RÉDACTEUR EN CHEF DU MAGASIN PITTORESQUE

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE DANS SA SÉANCE DU 20 AOÛT 1857

TOME TROISIÈME

VOYAGEURS MODERNES.

QUINZIÈME SIÈCLE ET COMMENCEMENT DU SEIZIÈME.



PARIS
AUX BUREAUX DU MAGASIN PITTORESQUE
QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 29.

1863



PRÉFACE.



Les six relations réunies dans ce volume se rapportent aux deux plus grands événements géographiques des temps anciens et modernes : la découverte de l'Amérique, et celle de la navigation vers l'Inde en doublant le cap de Bonne-Espérance.

Il nous a paru juste de remettre en mémoire notre compatriote Jean de Béthencourt, qui fonda le premier, au commencement du quinzième siècle, un établissement européen au delà des colonnes d'Hercule, en plein Océan, et qui, en ouvrant ainsi la carrière à Colomb et à Gama, leur prépara la première étape de leurs immortelles explorations.

Plus d'un quart du volume est ensuite consacré aux relations des quatre voyages de Christophe Colomb. Nous les avons annotées et mêlées de cartes et d'estampes choisies, de manière à donner (nous l'espérons du moins) une instruction aussi complète que possible sur tout ce qui concerne la vie, le caractère, le but et les travaux de ce grand génie.

Nous avons donné place, immédiatement après, à la relation du voyage le plus célèbre d'Améric Vespuce. Ce document a été pour nous une occasion de répandre des éclaircissements encore peu connus sur les questions fréquemment agitées à propos du navigateur florentin, et qui importent peut-être autant à la morale qu'à la géographie.

La quatrième relation, inconnue certainement aux lecteurs (sauf quelques très-rares exceptions), est celle du voyage de Vasco da Gama : on l'a traduite ici en français, pour la première fois, d'après un manuscrit appartenant autrefois au monastère de Santa - Cruz de Coimbre, et conservé aujourd'hui dans la bibliothèque de Porto. C'est, sous le titre de Routier (*Roteiro*), un journal fidèle, écrit avec une naïveté amusante par un marin portugais qui faisait partie de l'équipage de Gama.

Le voyage de Magellan vient ensuite. Aucun récit ne pouvait être préféré à celui d'Antonio Pigafetta, compagnon de ce grand navigateur. Nous avons profité de la traduction d'Amoretti, mais en la soumettant, comme il était indispensable, à une révision très-minutieuse.

Il a été de même nécessaire de modifier d'une manière notable la traduction de la pre-

PRÉFACE.

mière lettre de Cortez, que l'on doit à Flavigny. Il a fallu surtout changer presque toutes les dénominations de lieux et de peuples qui, fausses ou défigurées dans ces anciennes versions, auraient mis en perplexité l'esprit des lecteurs.

Nous devons déclarer que, pour tout ce qui concerne ces trois dernières relations, nous avons fait appel à l'obligeante collaboration de notre ami M. Ferdinand Denis, dont la science spéciale sur les voyages espagnols et portugais est bien connue. Sans son aide, il nous eût été bien difficile, au milieu d'épreuves douloureuses que nous avons eu à subir cette année, de remplir à temps nos engagements envers le public. Nous sommes heureux, en constatant la part importante que M. Ferdinand Denis a bien voulu prendre dans notre travail, de l'assurer ici de toute notre reconnaissance.

Ajoutons que nous avons des remerciements à adresser à M. Ramon de la Sagra, qui nous a permis d'emprunter une belle carte à son Atlas sur Cuba. Nous avons eu soin, du reste, de faire connaître dans les notes ce que nous devons à ses écrits, ainsi qu'à ceux de M. de Santarem, enlevé récemment à la science, et de MM. de Humboldt, Washington-Irving, de Verneuil, de la Roquette, Ed. Poe, et autres savants étrangers ou français, dont il est impossible de ne pas invoquer l'autorité toutes les fois que l'on veut entretenir le public des voyageurs des quinzième et seizième siècles.

Les bibliographies qui suivent les relations ont été, comme dans les deux premiers volumes, l'objet de recherches très-consciencieuses; nous espérons qu'elles rendront service à l'étude non moins qu'à la curiosité.

ÉD. CH.

